



Discours de Madame Sylvette David, maire de Quintenas, le 11 novembre 2023

Nous voilà rassemblés devant notre monument aux morts. Cet édifice a été voulu par les Quintenassiens pour honorer les hommes du village qui ne sont pas revenus de la terrible Première Guerre mondiale. Un sur trois n'a jamais revu sa famille ni son clocher.

Il y a 100 ans, les Quintenassiens se sont mobilisés pour perpétuer leur souvenir.

Dès le mois d'août 1919, le conseil municipal « *pénétré de sentiments patriotiques et reconnaissants* » vote une somme de 500 francs pour la création, au cimetière, d'un monument aux morts. Mais « *considérant l'insuffisance de cette somme pour l'édification d'une œuvre convenable, il décide qu'une souscription sera faite par chaque conseiller municipal dans son quartier respectif* ». Le montant sera ajouté à la somme votée et constituera le chiffre d'après lequel l'architecte établira son devis.

Le Conseil Municipal choisit un des deux projets proposés par l'architecte, M. Luquet. Cependant le devis s'élève à 8 000 francs. Le Conseil décide donc de demander une subvention à l'état.

En 1921, les travaux ne sont pas encore achevés car les montants rassemblés sont insuffisants, aucune subvention n'ayant été accordée. Le Conseil Municipal vote la somme de 1 200 francs pour terminer le monument aux morts et planter les 6 cyprès qui lui donneront une perspective solennelle.

La date de l'inauguration est fixée au dimanche 9 septembre 1923.

Grâce aux témoignages rassemblés auprès des familles, on connaît le déroulement de cette journée exceptionnelle.

Sont présents Xavier Vallat, député de l'Ardèche (de 1919 à 1924), Émile Glaizal, Conseiller général du canton de Satillieu (de 1920 à 1940) et René Ribes, maire de Quintenas (de 1915 à 1935). Ces trois personnalités prononcent un discours. Ensuite, Jules Vergne, cultivateur demeurant rue de la Chapelle, dont le fils a été tué à Metzeral (Alsace) en 1916, dépose une palme sur le monument et dit quelques mots.

Ce moment d'émotion est suivi d'un grand banquet à Brézenaud, chez M. Ribes, et à 15h, un concert est donné par la Sainte Cécile d'Annonay.

100 ans plus tard, nous nous recueillons toujours devant NOTRE monument aux morts.

Merci Messieurs les anciens combattants d'être présents et de vous soucier de transmettre aux plus jeunes la mémoire de votre engagement pour la France.

Que ce symbole de la mémoire collective et de notre gratitude envers ceux qui ont donné leur vie pour notre pays perdure encore pendant des décennies afin de nous rappeler que nous devons à tout prix préserver la paix.